

**Prédication dimanche 13 avril,
Jean 10, v. 1 à 10**

Autres textes :

Actes 2, v. 14 et v. 36 à 41

1 Pierre 2, v. 20 à 25

« Amen, Amen, je vous le dis », sont les mots de Jésus repris deux fois dans notre texte.

C'est en fait la traduction exacte de « Oui, je vous le dis, c'est la vérité », entendu à l'instant.

Je vous propose ce matin de nous arrêter sur ce seul et petit mot « Amen ».

« Amen », mot que nous connaissons trop bien, est un mot hébreu qui signifie « oui, il en est ainsi », « oui, qu'il en soit ainsi ». Parfois traduit par « Ainsi soit-il ! », c'est une approbation, un « c'est vrai ».

Quand nous terminons nos prières par « Amen », nous disons tout simplement que tout ce que nous venons de dire est « vrai », nous réaffirmons toutes les paroles dites pour terminer.

A plusieurs reprises dans les évangiles, Jésus parle, nous parle, et nous donne « la vérité » selon nos traductions qui traduisent ainsi ce « Amen ».

Or finalement après ce que nous venons de dire, Jésus dit : « c'est vrai ».

Nous lisons aussi que Jésus est la résurrection, la vie, le pain vivant, la porte comme dans notre texte de ce matin.

Et quand Jésus se qualifie ainsi, il précède ces paroles par « Amen », « c'est la vérité ».

Jésus, parole de Dieu sur terre, dit de la Parole de Dieu : « Ta Parole est vérité » (Jean 17, 17).

Et puisque nous vivons par Jésus le Christ, donc, et c'est une déduction facile, NOUS avons LA VERITE, et tous ceux qui se réclament du Christ ont donc la même !

Si seulement c'était aussi simple...

Si nous écoutons tous ceux qui appartiennent à Jésus-Christ, les chrétiens : catholiques, orthodoxes, et protestants, à travers toutes les tendances du monde entier, il nous semble entendre bien sûr différentes vérités ! Tout le monde n'est franchement pas d'accord !

Il y a ceux qui favorisent la succession apostolique et la tradition, d'autres la valeur transmise dans la liturgie, d'autres encore la parole

biblique, ou encore l'Esprit-Saint. Et même au sein de chaque référence, des interprétations différent.

Vous connaissez cette boutade bien connue, « si tu as deux protestants en face de toi, tu as deux avis différents », autant d'avis différents que de protestants !

Écoutons seulement les avis à la sortie d'un culte famille !

Et pourtant, sur cette vérité, nous avons bien la même Bible, à quelques livres et divergences de traductions près avec les autres confessions chrétiennes.

Nous avons tous la même base, le Christ et sa Bonne Nouvelle dont témoigne la Bible, nous devrions donc tous avoir la même vérité...

Regardons cette vérité biblique de plus près, ces « Amen » donnés par Jésus.

Comment entendons-nous d'un côté : « la porte c'est moi, celui qui passe par moi sera sauvé » (Jn 10), « Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi vivra » (Jn 11,25).

Et d'un autre côté : « Quand le Fils de l'homme viendra, deux hommes seront dans leurs champs, on prendra l'un et on laissera l'autre, deux femmes travailleront à écraser du grain, on prendra l'une et on laissera l'autre ». Mat 24, 40

Salut pour tous ou jugement dernier véritable ?

Quelle parole de Jésus choisissons-nous pour le qualifier : « je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » Jn 14,27

Ou bien : « ne pensez pas que je suis venu apporter la paix sur la terre, au contraire, je vous le dis, c'est la division que j'apporte. » Luc 12, 51
Quelle vérité ce ces deux concepts a priori opposés prenons-nous ?

Et quand il s'agit de notre relation dans le monde, sujet de notre semaine thématique sur la laïcité, quelle parole préférons-nous ? : « Dieu a tant aimé la monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle ». (Jn 4, 7,8)

Ou bien : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. » (1 Jn 2.15)

Et comment prier ?

« En toutes choses, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces... » d'après Phil 4, 6

Ou « En priant ne multipliez pas de vaines paroles... votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez » selon Mat 6, 5 à

8.

Sommes-nous sauvés par l'amour de Dieu ou par ce que nous faisons ?
Que dit la Bible là-dessus, que dit le Christ, que dit la vérité ?
« Le fils de l'homme doit venir, et il rendra à chacun selon ses oeuvres. »
Mat 16,27

Elle dit aussi : « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ». Eph. 2,8.

Tout cela est perturbant, n'est-ce pas ?????

Alors si même dans La Parole Dieu, dans la Bible, et si même dans les paroles du Christ lui-même, que nous qualifions de vérité, de telles contradictions existent, que penser ?

Où est donc la vérité ?

Si nous poussons notre curiosité avec ce mot « vérité » rendu dans nos traductions, deux mots en grecs en sont à l'origine : « amen », comme nous avons déjà vu, et « alétéia ».

Ce deuxième mot devrait se traduire par « le vrai », « le véridique », « ce qui n'est pas faussé, ou caché ». Et là vous l'entendez bien, ce n'est plus tout à fait le sens de « vérité » comme nous l'interprétons habituellement. Ce qui est aussi très surprenant et fort intéressant c'est que presque jamais, entendez-moi bien, presque jamais dans la Bible, Jésus ne se qualifie lui-même, en tant que personne, de « vérité », ni même de vrai ou de véridique. En réalité une seule fois, nous y reviendrons. Ce sont ces paroles seulement qu'il dit véridiques.

Dans les évangiles, puisque c'est ici que nous avons les paroles les plus directes de Jésus, c'est uniquement les autres, ses compagnons ou les chefs religieux qui le qualifient de « alétés », de « véridique », de « vrai ». Et encore cela est très rare : 2 fois dans les synoptiques, c-a-d dans les trois premiers évangiles.

Cela devient plus commun ensuite avec l'évangile de Jean, qui est déjà une interprétation plus tardive, puis avec Paul et les différentes lettres qui usent beaucoup de ce mot « alétéia », « vrai, véridique » pour qualifier Jésus.

Ce qualificatif en revanche est directement utilisé pour parler de Dieu, « Dieu le vrai, le véritable ».

Et Jésus est celui qui représente la vérité de Dieu sur terre, on peut alors dire de lui qu'il est la vérité, parce qu'il est, en tant que Fils incarné, l'expression parfaite du Père pour le monde.

Jean 14, 6 : « Je suis le chemin, la vérité, la vie. Nul ne vient au Père que par moi ». C'est la seule et unique fois où Jésus se qualifie lui-même de « vérité ».

Il le fait en incluant ce terme entre « le chemin », c'est-à-dire le chemin qui mène à Dieu, à la vérité, mais qui reste un chemin et non un acquis, et termine par la vie, où nous mène ce chemin : « le chemin, la vérité, la vie. »

Christ ne se résume pas lui-même comme un concept unique « la vérité », mais comme une route, un guide qui nous donne la vie, et conduit, sans y accéder tout de suite, à la vérité du Père. Vérité future, accomplie et révélée au Royaume de Dieu.

« Qu'est-ce que la vérité ? »

C'est la dernière question de Pilate à Jésus pendant son procès.

Deux événements font suite à cette question dans le récit de Jean (Jn 18,38):

- 1- Jésus ne répond pas à la question
- 2- Pilate sort et annonce qu'il ne trouve rien à reprocher à cet homme

Pourquoi Jésus ne répond pas à la question ????

Est-ce à chacun de nous de trouver notre vérité, celle qui nous fait vivre et nous met en marche chaque matin ? Celle qui nous donne toujours d'espérer malgré le quotidien ici et dans le monde ? Celle qui nous guide, éclaire notre chemin et nous promet la vie ?

Cette non-réponse de Jésus fait par ailleurs conclure à Pilate qu'il est un homme sans reproches.

Alors si nous voulons être aussi qualifiés de « sans reproches » par nos concitoyens, nous devons-nous aussi de rester silencieux face à la question « qu'est-ce que la vérité ? », comme l'a fait Jésus lui-même ?

...

Peut-être...

Vous allez me dire, Jésus la connaissait bien sa réponse, bien sûr, et chacun de nous la connaît aussi, mais il s'agit de « notre » vérité, et non pas de « la vérité ».

C'est celle qui me fait vivre, moi, mais de là à affirmer que c'est celle qui fait vivre tous mes concitoyens et le monde entier, il y a un pas, un grand pas ...

Christ me fait vivre, c'est vrai, véridique, Christ est ma vérité.

Mais Christ ne fait manifestement pas vivre les hommes et les femmes du monde entier. Cela est un fait.

La manifestation divine que je reconnais moi en Christ est reconnue différemment aux quatre coins de la terre, et même plus proche de nous, dans notre ville d'Annecy, dans nos familles peut-être.

Le silence de Jésus suite à la question de Pilate ne nous engage pas à ne pas parler de notre vérité, mais puisque nous avons ce matin jouer sur les mots, continuons !

Ce silence nous engage à la prudence et à la tolérance,

Ce silence de Jésus face à Pilate nous engage à un profond respect vis-à-vis de l'autorité et de nos concitoyens.

Ce silence nous engage encore à vivre de « notre » vérité en Christ, et même bien sûr d'en témoigner, mais de nous garder de « LA vérité » qui condamne et sépare.

Que notre « Amen » soit vrai et joyeux !

Que notre « Amen » soit ouvert et respectueux !

A-MEN !!!!!